

Le gouffre

De bon matin de Jean-Marc Moutout, France, 2011, 91 min

Stéphane Defoy

Volume 30, Number 2, Spring 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66204ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Defoy, S. (2012). Review of [Le gouffre / *De bon matin* de Jean-Marc Moutout, France, 2011, 91 min]. *Ciné-Bulles*, 30(2), 53–53.



De bon matin

de Jean-Marc Moutout

Le gouffre

STÉPHANE DEFOY

Inspiré d'un fait divers, **De bon matin** de Jean-Marc Moutout (**Violence des échanges en milieu tempéré**) dresse le portrait d'un monde déréglé où l'obsession du profit engloutit les sentiments humains. Le film évoque l'histoire d'un employé d'une institution financière qui, après avoir abattu deux collègues, s'enlève la vie dans son bureau. L'antihéros de ce drame, un cadre supérieur honnête et rigoureux, évolue dans le tourmenté milieu de la finance où tous les coups sont permis. Car dans cette jungle où performance rime avec primes et avancement, on ne peut faire confiance à qui que ce soit. Paul Wertret était pourtant parvenu à sauvegarder son intégrité malgré les tractations et les jeux de coulisses dont il avait été témoin en près de 30 ans de loyaux services. Jusqu'au jour où...

Ce troisième long métrage de Jean-Marc Moutout n'est pas le premier film français à s'intéresser au milieu du travail. Déjà **L'Emploi du temps** (2001) et **Le Couperet** (2005) traitaient de l'accomplissement par le travail. De son côté, **La Question humaine** (2007) touchait le thème du rendement et de la productivité par le biais d'un directeur des ressources humaines d'une

multinationale. Ces mêmes questions (crise économique, dérèglements financiers et restructuration) sont abordées dans **De bon matin** à travers une série de personnages typés: le supérieur détestable, le jeune carriériste, le licencié désœuvré, etc. Mais les qualités du film sont ailleurs et au-delà de l'acte irréparable commis d'entrée de jeu par le personnage principal, le réalisateur compose son récit par fragments épars relatant le parcours échevelé d'un quinquagénaire en pleine crise professionnelle. Moutout propose une radiographie d'un être en chute libre depuis un certain temps déjà. Une série de *flash-back* permet de pénétrer l'intimité de Paul, d'assister à la lente détérioration de sa relation amoureuse et de ses rapports avec son fils. On comprend ainsi qu'au-delà des affronts et des humiliations qu'il subit quotidiennement au travail, Wertret s'est depuis longtemps résolu à ne plus rien attendre de bon de son existence.

Même le psychologue de la compagnie, qui tente en vain de l'aider, n'y peut rien. Les quelques séquences où Wertret se livre au thérapeute sont révélatrices de son état d'abdication. Au cours d'une séance, il dira que du jour au lendemain, ce qui était une réussite est devenu un échec et que, tout à coup, on ne vaut plus rien. Il conclura: «L'homme que je suis devenu, au bout du

compte, je ne sais pas qui c'est.» Constat sévère et pétrifiant, mais réaliste. Dans la peau du cadre désabusé et instable, Jean-Pierre Darroussin (**Les Neiges du Kilimandjaro**, **Le Havre**) ne cède jamais à la performance d'acteur ou à la surenchère, privilégiant la simplicité dans une prestation en demi-teintes. Toute la distribution (Valérie Dréville en épouse conciliante, Xavier Beauvois en supérieur malfaisant) est servie par des dialogues justes qui collent au plus près au langage du milieu de la finance pour mieux faire ressortir ses failles et ses paradoxes. **De bon matin** s'avère au final un film fort sur le désenchantement et le regard distancié qu'il emprunte permet ce terrible constat: à chaque nouvelle crise économique, c'est la structure sociale qui s'effrite un peu plus, provoquant son lot de gestes désespérés. ■



France / 2011 / 91 min

RÉAL. Jean-Marc Moutout **SCÉN.** Jean-Marc Moutout, Sophie Fillières et Olivier Gorce **IMAGE** Pierric Gantelmi d'Île **SON** François Guillaume et Jérôme Chenevoy **MONT.** Marie Da Costa **PROD.** Margaret Ménégoz et Régine Vial **INT.** Jean-Pierre Darroussin, Valérie Dréville, Xavier Beauvois **DIST.** FunFilm